



GMBI

34 MILLIONS D'AMIS

FO
DGFIP

Les catastrophes sont des perturbations graves affectant le fonctionnement d'une communauté qui dépassent sa capacité à y faire face en utilisant ses propres ressources. Après le **tremblement de terre GMBI** du printemps puis de l'été, les services doivent désormais faire face aux **répliques hivernales** matérialisées par la **multiplication inédite des contentieux** liés aux Taxes d'Habitation Secondaires (THS), aux Taxes d'Habitation sur les Locaux Vacants (THLV) et des **accueils débordés**.

Encore une fois, **ce sont les agents** des SIP, SDIF et Centres de Contacts et au-delà **qui subissent** les effets désastreux de la mise en place de GMBI. Ils doivent désormais gérer des milliers de dégrèvements de **THS envoyées à des contribuables mineurs**, voire même nourrissons, et faire face à l'**explosion des appels téléphoniques, mails et visites aux guichets** ! Heureusement que les occupants à déclarer n'incluaient pas les animaux de compagnie, nous aurions aujourd'hui 50 millions d'amis supplémentaires !

LE SPARADRAP DU CAPITAINE HADDOCK... ET LES JURONS !

Enfermés dans leurs certitudes, certains que tout se déroulerait bien comme s'il suffisait de l'imaginer, nos décideurs **peinent à se défaire de ce qui ressemble de plus en plus au sparadrapp du capitaine Haddock quand ce sont les agents qui en apprennent les jurons**.

La prétendue **régularisation sans intervention du contribuable** annoncée par le ministre dans les médias ressemble à s'y méprendre à une **régularisation automatique « tout à la main »** avec son lot de listings à exploiter.

Déjà, certaines directions commencent à demander aux agents à **surseoir, voire reporter les congés prévus pour la période des fêtes**, afin de gérer la démultiplication des accueils et les milliers de contentieux en attente.

De nouveau, **les agents** se retrouvent **confrontés à des injonctions paradoxales** en essayant de satisfaire les demandes de **contribuables désemparés** tout en ne pouvant y faire face décemment, faute de moyens humains et informatiques adéquats.

Et ce n'est **pas la « prime à la galère » GMBI, excluant une large partie des personnels** pourtant sollicités **qui va éteindre l'incendie !**

**« LE MOMENT PRÉCIS
OÙ L'ON DEVIENT
RIDICULE NOUS
ÉCHAPPE TOUJOURS »**

Rien ne pourra effacer qu'on a volontairement affaibli le service public, écorné le professionnalisme reconnu des agents et durablement fragilisé le consentement à l'impôt. Comme dirait Montesquieu « le moment précis où l'on devient ridicule nous échappe toujours ».

Des années de suppressions d'emplois records dans l'indifférence générale ne pouvait qu'aboutir à ce résultat.

Pour **F.O.-DGFIP**, la **seule réponse possible** est le **renforcement des moyens humains, budgétaires et informatiques** nécessaires à l'exercice quotidien des missions et **une reconnaissance indemnitaire significative pérenne pour tous** afin de sortir de l'illusion coûteuse que la dématérialisation pourvoit à tout.